



La Lettre de Saint Florent

N° 305
Mai 2023

NOS MAISONS

Prieuré Saint-Florent

93, rue du Général De Gaulle
67280 URMATT
09 60 40 01 77
prieurestflorent.fsspx@sfr.fr

Chapelle N-D du Rosaire

28, rue du Faubourg de Pierre
67000 STRASBOURG

VOS PRÊTRES

Abbé Pierre-Marie BERTHE

06 27 52 04 69

Abbé Axel HEUZE

09 60 40 01 77

SOMMAIRE

| | |
|---------------------------|------|
| Apôtres et militants | p. 1 |
| Foi et sacrements | p. 2 |
| L'Ascension | |
| selon saint Léon le Grand | p. 3 |
| Le calendrier du mois | p. 4 |

APÔTRES ET MILITANTS

Le jour de la Pentecôte, les Apôtres sont remplis du Saint-Esprit. Immédiatement ils annoncent avec enthousiasme « les merveilles de Dieu » (Ac 2, 11). Craintif encore il y a peu, saint Pierre prend la parole pour célébrer la résurrection du Christ. Dès le départ l'évangélisation se heurte à la contradiction, mais deux mille ans plus tard, l'aventure continue. Le sacrement de confirmation donne aux chrétiens une sorte de mandat pour exercer cette mission au service de l'Église, sous la houlette du clergé. Comme dit saint Thomas d'Aquin, le confirmé a « le pouvoir de confesser la foi du Christ publiquement, et comme en vertu de sa charge » (*Somme théologique*, q. 72, a. 5, ad. 2).

Les parents chrétiens imitent les Apôtres, lorsqu'ils parlent de Jésus à leurs enfants et les mènent régulièrement à l'église pour qu'ils reçoivent la vérité et la grâce de leur doux Sauveur. Cette mission d'évangélisation familiale est essentielle à la vie de l'Église. Rien ne saurait remplacer l'éducation chrétienne reçue à la maison à travers les échanges et les rites de la vie quotidienne.

La confession de la foi en terrain hostile est aussi un témoignage digne d'un soldat du Christ. Il revient au chrétien de défendre l'honneur de son Maître. Qui entend une affirmation fausse, outrageante ou méprisante pour sa foi doit réagir par un silence, un geste ou une observation bien sentie, afin de montrer sa désapprobation. Les examens de conscience qui listent les péchés contre le premier commandement invitent à s'interroger sur le respect humain, en se rappelant cette parole de Jésus : « Celui qui me confessa devant les hommes, le Fils de l'homme le confessa aussi devant les anges de Dieu ; mais celui qui m'aura renié devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu » (Lc 12, 8-9).

Les fidèles agissent également en militants, lorsqu'ils participent à des combats qui concernent le bien commun de l'Église. De telles batailles se livrent en corps constitué dans un cadre institutionnel. Depuis sa fondation, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X défend les trésors de la tradition catholique, doctrinale et liturgique, que d'aucuns voudraient voir disparaître. Dès lors, assister à la messe dans ses maisons, faire vivre ses communautés, participer aux œuvres qu'elle propose, soutenir son apostolat, s'unir à la prière de ses prêtres sont des actes militants.

Abbé Pierre-Marie BERTHE

FOI ET SACREMENTS

L'Église en Alsace (avril 2023, p. 7-10), la revue officielle du diocèse de Strasbourg, évoque une rencontre pastorale organisée au mois de janvier par l'*Orientation de la catéchèse en Alsace* sur le thème « Les sacrements avant la foi ou la charrue sans les bœufs : la réciprocité de la foi et des sacrements ». La réflexion part d'un constat cruel : la « chute de la foi chrétienne dans notre société ». Le texte évoque les causes de la crise, ses manifestations, mais aussi des solutions pour remédier au problème.

Les causes de la crise

Selon ce compte-rendu, les raisons de la crise sont toutes extrinsèques à l'institution catholique : « mutations anthropologiques, passages d'une culture marquée par la guerre et donc par l'horizon prochain de la mort, à une civilisation qui cherche à bâtir la paix, avec une espérance de vie grandissante, un rapport à la mort différent et un besoin de changement permanent ». Visiblement, discuter les options pastorales prises par l'autorité ecclésiastique depuis les années soixante reste un sujet tabou.

Les choix pastoraux d'hier expliquent pourtant en grande partie les difficultés actuelles. Les priorités affichées au sommet de l'Église pendant et après le concile Vatican II n'ont pas été sans incidence sur la pratique sacramentelle. La primauté donnée à la pastorale sur la doctrine et le droit, la valorisation des problématiques sociales, l'indulgence sans borne à l'égard des non-catholiques et la multiplication des réformes imposées avec brutalité ont démotivé les fidèles.

L'importance du dimanche

De manière plus avisée, le document pointe du doigt le paradoxe des personnes qui veulent recevoir les sacrements pour être « quitte avec Dieu », avant de « prendre définitivement congé de lui ». Souhaiter « un peu de grâces sacramentelles pour en finir avec la contagion illimitée de la grâce divine » semble absurde. La première piste pastorale envisagée pour remédier au problème est d'« investir pleinement le dimanche, jour du Seigneur », car « l'intégration du chrétien du seuil dans une foi vive passe par la pratique ecclésiale ». L'assistance à la messe du dimanche est en effet le meilleur moyen de découvrir la doctrine, le culte et la vie catholique, en s'intégrant à une communauté de fidèles.

Le texte suggère de profiter du dimanche pour proposer une catéchèse « avec les parents », avant la célébration de la messe. Le propos fait écho à ce que saint Pie X stipulait de façon plus ferme : « Tous les curés et les autres prêtres ayant charge d'âmes, sans préjudice de l'homélie ordinaire sur l'Évangile [...] choisiront l'heure qui pourra attirer une assistance plus nombreuse [...] pour adresser aux fidèles une catéchèse en un langage facile, approprié à leur intelligence » (*Acerbo nimis*, 15 avril 1905).

La préparation des sacrements

Les fidèles qui demandent un sacrement, alors qu'ils n'adhèrent que très superficiellement à la foi de l'Église, manquent de cohérence. Il est juste de dire qu'un sacrement, pour être fécond, doit être « reçu avec un "minimum de foi" ». Mais il est maladroit d'ajouter : « Ce minimum de foi n'est pas une quantité de connaissance à avoir mais se traduit par l'ouverture du cœur à suivre le cheminement proposé par l'Église ». En réalité, la réception d'un sacrement implique une certaine connaissance de la doctrine de l'Église. La foi catholique a un contenu objectif, qu'il n'est pas possible d'ignorer.

Il revient aux pasteurs d'offrir ces vérités avec discernement, en donnant à chaque intelligence une nourriture qu'elle peut assimiler. Certes les pasteurs doivent faire un effort pour adopter un langage qui « ne soit pas une barrière dans la communication », mais cette adaptation ne doit pas conduire, comme trop souvent, à un appauvrissement des dogmes. De plus cette préparation catéchétique doit être sérieuse. Dès lors il est étrange de lire : « dans un monde où tout va vite, la catéchèse doit proposer des activités attrayantes, ludiques et joyeuses ».

Les participants à cette rencontre disent vrai, lorsqu'ils concluent : « Proposer les sacrements avant la foi serait certainement comparable à mettre la charrue sans les bœufs ». Les sacrements produisent des effets d'autant plus bénéfiques qu'ils sont reçus par le sujet avec dévotion, au moment opportun, après une préparation sérieuse. Les étapes principales de la vie chrétienne exigent une formation doctrinale avec un prêtre, la participation régulière à la messe dominicale, mais aussi une démarche de conversion personnelle.

Abbé Pierre-Marie BERTHE

L'ASCENSION SELON SAINT LEON LE GRAND

La collection des *Sermons* du pape saint Léon le Grand (440-461) compte deux homélies pour la fête de l'Ascension qui allient considérations dogmatiques et réflexions spirituelles. Selon saint Léon, le départ du Christ stimule la foi de ses disciples. En outre l'entrée de Jésus dans la gloire réjouit le cœur de tous ceux qui partagent la nature humaine. Surtout ce mystère constitue un appel à élever nos âmes.

Une connaissance supérieure par la foi

Par son Ascension, Jésus mit « un terme à sa présence corporelle » pour amener ses disciples à une connaissance plus haute. Désormais « le fils d'homme fut connu plus excellemment et plus saintement, comme Fils de Dieu ; car s'étant retiré dans la gloire de la majesté paternelle, il commença d'une manière ineffable, à être plus présent par sa divinité, bien qu'il fût devenu plus lointain par son humanité. C'est alors que la foi mieux instruite se mit spirituellement en marche pour s'approcher du Fils égal au Père ; elle n'eut plus besoin de toucher dans le Christ cette substance corporelle par laquelle il est inférieur au Père ; la nature du corps glorifié demeurant la même, la foi des croyants en effet fut appelée là où elle pourrait toucher le Fils unique égal à celui qui l'engendre, non d'une main charnelle mais d'une intelligence spirituelle ».

De là vient que Jésus, « après sa résurrection, dit à Marie-Madeleine, figure de l'Église, alors qu'elle accourait pour le toucher : "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père (Jn 20, 17)" ; c'est-à-dire, je ne veux pas que tu viennes à moi corporellement ni que tu me connaisses par le sens de la chair ; mais je te réserve des réalités plus hautes, je te prépare de plus grandes choses. Lorsque je serai monté vers mon Père, alors tu me toucheras plus parfaitement et plus réellement, tu saisiras ce que tu ne touches pas et tu croiras ce que tu ne vois pas ».

La joie de voir la nature humaine glorifiée

L'Ascension de Jésus « fournit matière à nous réjouir, puisque nous commémorons et vénérons comme il convient le jour où l'humilité de notre nature a été élevée dans le Christ plus haut que toute l'armée du Ciel, plus haut que tous les ordres angéliques, et au-delà de la sublimité de toutes les puissances, jusqu'à partager le trône de Dieu le Père. C'est sur cette disposition des œuvres divines que nous sommes établis, que nous sommes édifiés ».

« En vérité, grande et ineffable était la cause de cette joie lorsqu'en présence d'une sainte multitude, la nature humaine montait au-delà des créatures célestes de tout rang, qu'elle s'en allait dépasser les ordres angéliques et s'élever au-delà de la sublimité des archanges, ne pouvant trouver à aucun niveau, si haut fût-il, la mesure de son exaltation jusqu'à ce qu'elle fût admise à prendre place auprès du Père éternel, qui l'associait sur son trône à sa gloire après l'avoir unie dans son Fils à sa propre nature.

L'Ascension du Christ est donc notre propre élévation et, là où a précédé la gloire de la tête, là aussi est appelée l'espérance du corps. Laissons donc éclater notre joie » et « réjouissons-nous dans une pieuse action de grâces : aujourd'hui, en effet, nous sommes confirmés dans la possession du Paradis, mais même nous avons pénétré avec le Christ dans les hauteurs des cieux ; nous avons reçu davantage par la grâce ineffable du Christ que nous n'avions perdu par la jalousie du diable ».

Une invitation à élever nos âmes

Par l'Ascension, « nos âmes sont appelées en haut ; elles sont prédestinées à l'éternité ; elles sont entrées dans le chemin de la vérité ». Aussi « que les désirs terrestres ne les appesantissent pas ! Que les choses appelées à périr ne les accaparent pas ! Que des charmes trompeurs ne les retardent pas ! Et qu'ainsi les fidèles parcourent le temps de la vie présente en se sachant des étrangers en voyage dans cette vallée du monde où, même si quelques avantages les flattent, ils ne doivent pas s'y attacher d'une manière coupable, mais les dépasser avec énergie.

C'est à une telle dévotion, que nous excite le bienheureux apôtre Pierre ; animé de cette tendresse qu'il conçut pour paître les brebis du Christ lorsqu'il fit au Seigneur sa triple profession d'amour (cf. Jn 21, 15-17), il nous dit comme en suppliant : "Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme" (1 Pi 2, 11) ».

« Rien n'est plus efficace » contre les ruses du diable que « la bienveillance de la miséricorde et la générosité de la charité ». C'est par « cette voie de l'amour, que le Christ a prise pour descendre à nous, que nous pourrions à notre tour monter à lui ».

| A STRASBOURG | | LE CALENDRIER DU MOIS MAI 2023 | | AU MULLERHOF | |
|--------------|--------------------------|-----------------------------------|---|--------------|--------------------------|
| Messes | Confessions | | | Messes | Confessions |
| 10h30 | 10h00 ^B | Lu 01 | St Joseph artisan (1 ^{er} cl) | 11h00 | |
| 07h15 | | Ma 02 | St Athanase | 08h00 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Me 03 | De la férie | 07h30 | |
| 07h15 | | Je 04 | Ste Monique | 07h30 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Ve 05 | St Pie V | 11h00 | |
| 18h15 | 17h45 ^H | Sa 06 | De la Sainte Vierge au samedi | 08h00 | |
| 09h00/10h30 | 08h30/10h30 ^H | Di 07 | 4^e dimanche après Pâques | 08h30 | 07h45 ^B |
| 18h15 | 17h45 ^H | Lu 08 | De la férie | 08h00 | |
| 07h15 | | Ma 09 | St Grégoire de Naziance | 07h30 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Me 10 | St Antonin | 07h30 | |
| 07h15 | | Je 11 | Sts Philippe et Jacques (2 ^e cl) | 07h30 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Ve 12 | Sts Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace | 11h00 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Sa 13 | St Robert Bellarmin | 08h00 | |
| 09h00/10h30 | 08h30/10h30 ^B | Di 14 | Solennité de Ste Jeanne d'Arc | 08h30 | 07h45/09h45 ^H |
| 18h15 | 17h45 ^H | Lu 15 | Rogations – St Jean-Baptiste de la Salle | 08h00 | |
| 07h15 | | Ma 16 | Rogations – St Adelphe | 07h20 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Me 17 | Rogations – Vigile de l'Ascension | 07h30 | |
| 09h00/10h30 | 08h30 ^H | Je 18 | Ascension | 08h30 | 07h45 ^B |
| 18h15 | 17h45 ^B | Ve 19 | St Pierre Célestin | 11h00 | |
| 07h15 | | Sa 20 | St Bernardin de Sienne | 07h00 | |
| 09h00/10h30 | 08h30/10h30 ^H | Di 21 | Dimanche après l'Ascension | 08h30 | 07h45 ^B |
| 18h15 | 17h45 ^H | Lu 22 | De la férie | 08h00 | |
| 07h15 | | Ma 23 | De la férie | 07h30 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Me 24 | De la férie | 07h30 | |
| 07h15 | | Je 25 | St Grégoire VII | 07h30 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Ve 26 | St Philippe Néri | 11h00 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Sa 27 | Vigile de la Pentecôte | 08h00 | |
| 09h00/10h30 | 08h30 ^B | Di 28 | Pentecôte | 08h30 | 07h45/09h45 ^H |
| 11h00 | 10h30 ^H | Lu 29 | Lundi de Pentecôte | 11h00 | |
| 07h15 | | Ma 30 | Mardi de Pentecôte | 08h00 | |
| 18h15 | 17h45 ^B | Me 31 | Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte | 08h00 | |

Confessions : ^B Abbé Berthe – ^H Abbé Heuzé

Activités à Strasbourg

- Messes chantées le dimanche à 9h00 et 10h30
- Catéchisme
 - enfants mercredi 3, 10, 17, 24, 31 à 15h00
 - collégiens mercredi 3, 10, 17, 24, 31 à 15h45
 - adultes lundi 15 à 19h30
- Lu 1 Cérémonie de communions à 10h30
- Sa 6 Méditation après la messe (1^{er} samedi)
- Di 14 Messe célébrée par M. l'abbé de Bonnafos
Apéritif et vente de gâteaux au profit de la troupe scout de l'Etoile du Matin
- Lu 22 Formation *Les Actes du magistère* à 19h30

Confirmations à l'Etoile du Matin (20 mai)

- Cérémonie à 10h par Mgr Bernard Fellay

Messe au Dompeter et à ND d'Altbronn

- Lu 8 Messe au Dompeter à 11h00 puis apéritif
- Je 18 Messe à Notre-Dame d'Altbronn à 11h00

Pèlerinage Chartres-Paris (27-29 mai)

- Un autocar est organisé pour s'y rendre. Prix du voyage pour les fidèles du Prieuré : 30 €

Pèlerinage au Mont-Sainte-Odile (1^{er} juillet)

- 11h Messe chantée en l'église d'Ottrott
- 13h Déjeuner pizza à Ottrott
- 15h Départ de la marche
- 18h Chapelet et hommage à sainte Odile dans le sanctuaire
- 19h30 Buffet campagnard à Ottrott
Inscription aux repas avant le 15 juin